

Sommaire

- page 4 L'arrivée des réfugiés en 1939
- page 6 La ligne de démarcation/ les ausweis...
- page 8 Le bistrot des Lafourcade
- page 10 Le «petit poucet fera trembler l'orage»
- page 12 La carte de Saint Pierre
- page 14 Le port de Saint Pierre
- page 14 L'arrestation d'Alain Nibaut
- page 16 Les bals clandestins
- page 18 Les planques d'armes
- page 18 L'attentat de la voie ferrée et les prises d'otages
- page 20 Le bombardement du train de munition
- page 20 L'automitrailleuse folle
- page 22 Ambroise Croizat et le Conseil National de la Résistance

Présentation

Dans le cadre du 80ème anniversaire de la libération de la France de l'occupation allemande, l'association Invideoveritas, avec l'aide la municipalité, a pensé à une rencontre autour de témoignages, de vidéos,, de documents, de lectures et archives, concernant l'occupation, la résistance, la libération à St Pierre d'Aurillac. Martine et Michel Hilaire, et Francis Lacroix ont réalisé un livret retraçant la vie quotidienne et les actes de résistance à St Pierre pendant cette période.

Ce travail de recherche se veut ouvert à tous. N'hésitez pas à nous contacter.
francislacroix33490@gmail.com
www.invideoveritas.com

L'arrivée des réfugiés en 1939

Le 3 septembre 1939, deux jours après l'invasion allemande de la Pologne, la France déclare la guerre à l'Allemagne nazie conformément à son traité défensif avec la Pologne. Le Royaume-Uni l'a déjà fait ce même jour. Les Français adoptent une stratégie défensive C'est la « drôle de guerre ». Leurs soldats, attendant une attaque allemande, sont retranchés derrière la ligne Maginot, à la frontière franco-allemande. Une partie importante des populations de Lorraine est évacuée rapidement vers le Sud. Les jours suivant, le 9 septembre 1939 une première vague de réfugiés lorrains, venue de Thil et Morfontaine, autorisée à emporter seulement 15kg d'effets personnels arrive à St Pierre en train.

Mais l'offensive allemande n'aura lieu que le 10 mai 1940 contournant la ligne Maginot par la Belgique et entraînant un nouvel afflux de réfugiés. L'avance allemande est foudroyante. Le 26 juin 1940 les allemands sont à Langon.

Les documents

- texte compte rendu du conseil municipal
- film «les réfugiés»: <https://youtu.be/jDKgnNPxVcg>



Robert Ramillon
réfugié de Thil

La ligne de démarcation, les ausweis...

Les allemands n'occupent pas toute la France. La ligne de démarcation, en allemand Demarkationslinie est la limite entre la zone occupée par l'Armée allemande et la zone non occupée (ou « zone libre »), en vertu des conditions fixées par l'armistice du 22 juin 1940. Longue d'environ 1 200 km, la ligne entre en vigueur le 25 juin 1940, après la signature de l'armistice entre l'Italie et la France du 24 juin 1940. Cette « frontière » traverse la Garonne à Langon/ Saint Macaire (zone occupée allemande), elle passe dans Pian Le long de la route départementale (l'église et le bistrot sont coupés en deux zones). Les habitants de moins de 5 km de la frontière bénéficient d'un laissez passer (ausweis) entre les deux zones mais de nombreuses personnes tentent à leur risque et péril de franchir la ligne de démarcation par les petits chemins, le fleuve ou le chemin de fer. Suite à un déplacement des limites, une partie de St Pierre (quartier de Jean Redon) est rattachée à Pian.

Fin 1940 c'est la division SS Totenkopf (tête de mort) qui gère le poste de St Macaire. Le courrier est hyper surveillé en zone occupée engendrant un passage clandestin du courrier vers la zone libre où il n'est pas censuré. Le 31 août 41 le maire de St Pierre, André Barés est arrêté et condamné à 18 mois de prison pour trafic de courrier. François Mauriac traverse fréquemment la ligne depuis Saint Maixant pour écrire, depuis le bistrot des Lafourcade.

- photo du poste allemand au Bas Pian
- photo de ligne française au quartier Fonbonnet
- image d'auswei
- film la ligne de démarcation <https://youtu.be/>

La barrière allemande
au Bas Pian

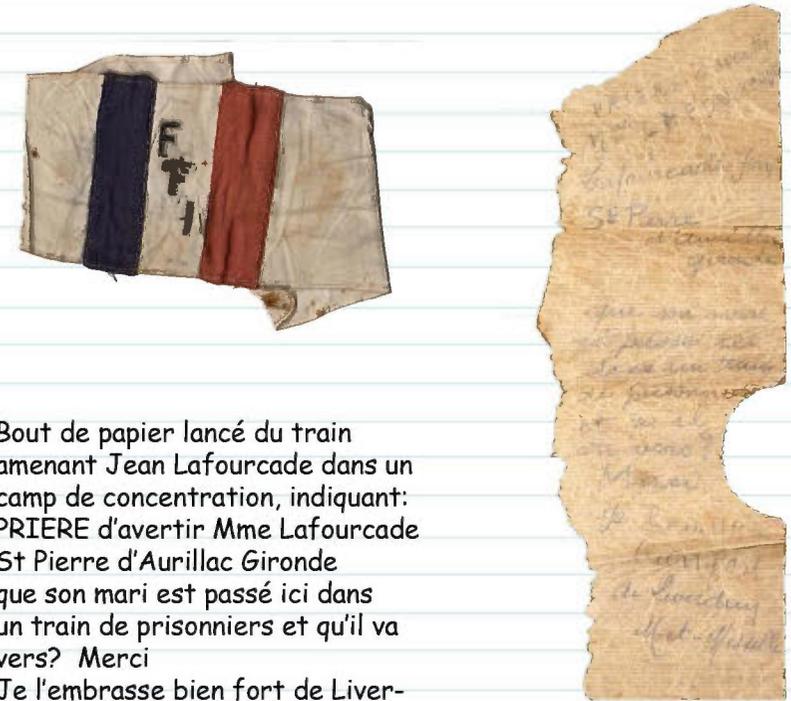
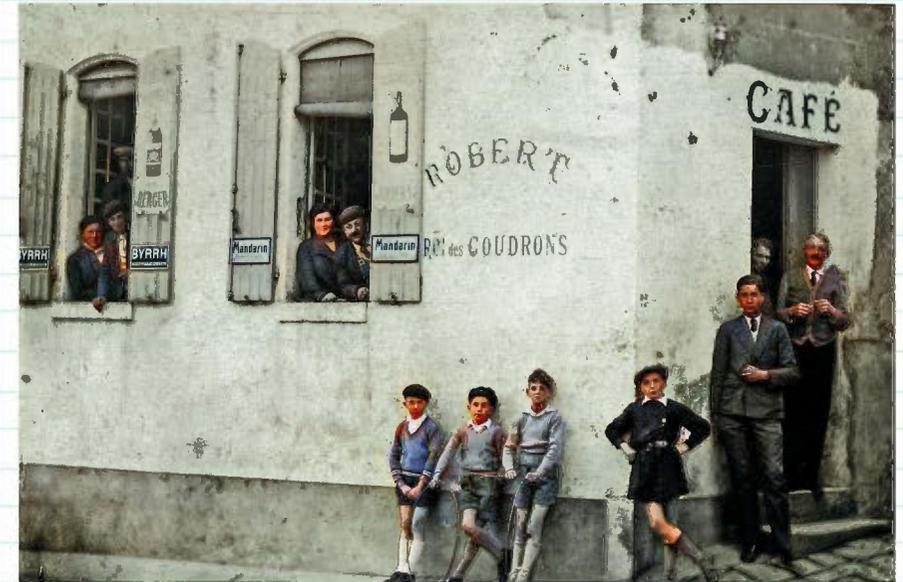


La barrière française
à Fonbonnet



Le bistrot des Lafourcade

Pour St Pierre la résistance s'organise autour du réseau Hilaire Buckmaster wheelwright (service secret britannique/ section F /SOE Spécial Opération Exécutive). Ce réseau Buckmaster n'intervient pas militairement, il ne participe pas directement à la lutte armée mais ses membres mènent une action discrète de sabotage, cachent des personnes recherchées ou bien des armes et des explosifs. Les membres pour St Pierre sont Lafourcade Jean et Marcel, Vimoney Pierre, Ramillon Marceau, Dumeau Claude, Gustin Jules, Sourbet Marius. Après le coup de main de la distillerie de Saint Martin de Sescas (5 mai 1944) Janot Lafourcade est arrêté le 20 mai 44 puis torturé par deux SS Enzelberger et Spira. Il est déporté au camp de Dachau le 28 juin 1944. Le camp est libéré par les troupes américaines le 29 avril 1945. Ce même jour ont lieu les élections municipales (le 29 avril et 13 mai 1945) où se présente une liste unie de la résistance qui ne comptera que deux élus Jean Lafourcade et Maurice Hilaire.



Bout de papier lancé du train
amenant Jean Lafourcade dans un
camp de concentration, indiquant:
PRIERE d'avertir Mme Lafourcade
St Pierre d'Aurillac Gironde
que son mari est passé ici dans
un train de prisonniers et qu'il va
vers? Merci
Je l'embrasse bien fort de Liver-
dun M et Moselle

Le «petit poucet fera trembler l'orage».

Le réseau de résistance de Maxime Lafourcade rayonnant sur l'entre deux mers est un peu différent car composé de combattants armés qui se cachent dans les bois ou dans des fermes isolées avec la complicité de la population. On les appelle des maquisards et sont plutôt liés aux FFI (Forces Française de l'Intérieur) et/ou aux FTP (Franc Tireur et Partisans). Dans notre secteur, les maquis manquent cruellement d'armes quand arrive un message de radio Londres annonçant le parachutage de St Leger de Vignague le 11 juillet 44 . Ce message semblait être « Le petit poucet fera trembler l'orage » repris dans les années 90 par le conseil municipal de St Pierre au fronton d'un bâtiment municipal. Lors de ce parachutage important destiné au maquis du Grand-Pierre associé au lieutenant Max (Lafourcade) le groupe est cerné par les allemands et des hommes du CVF (corps volontaire français) de Besson-Rapp (des citoyens français étaient en effet associés en tant que supplétif aux forces d'occupation allemandes). Maxime Lafourcade (lieutenant Max) s'installe derrière un fusil mitrailleur avec l'aide de 4 maquisards pour protéger le repli du groupe avec les armes parachutées. Il fait d'importants dégâts dans les troupes allemandes et miliciens français puis il est pris et torturé ignoblement.

Son nom « Maxime Lafourcade » sera donné en 2014 au terrain de jeu du centre du village.



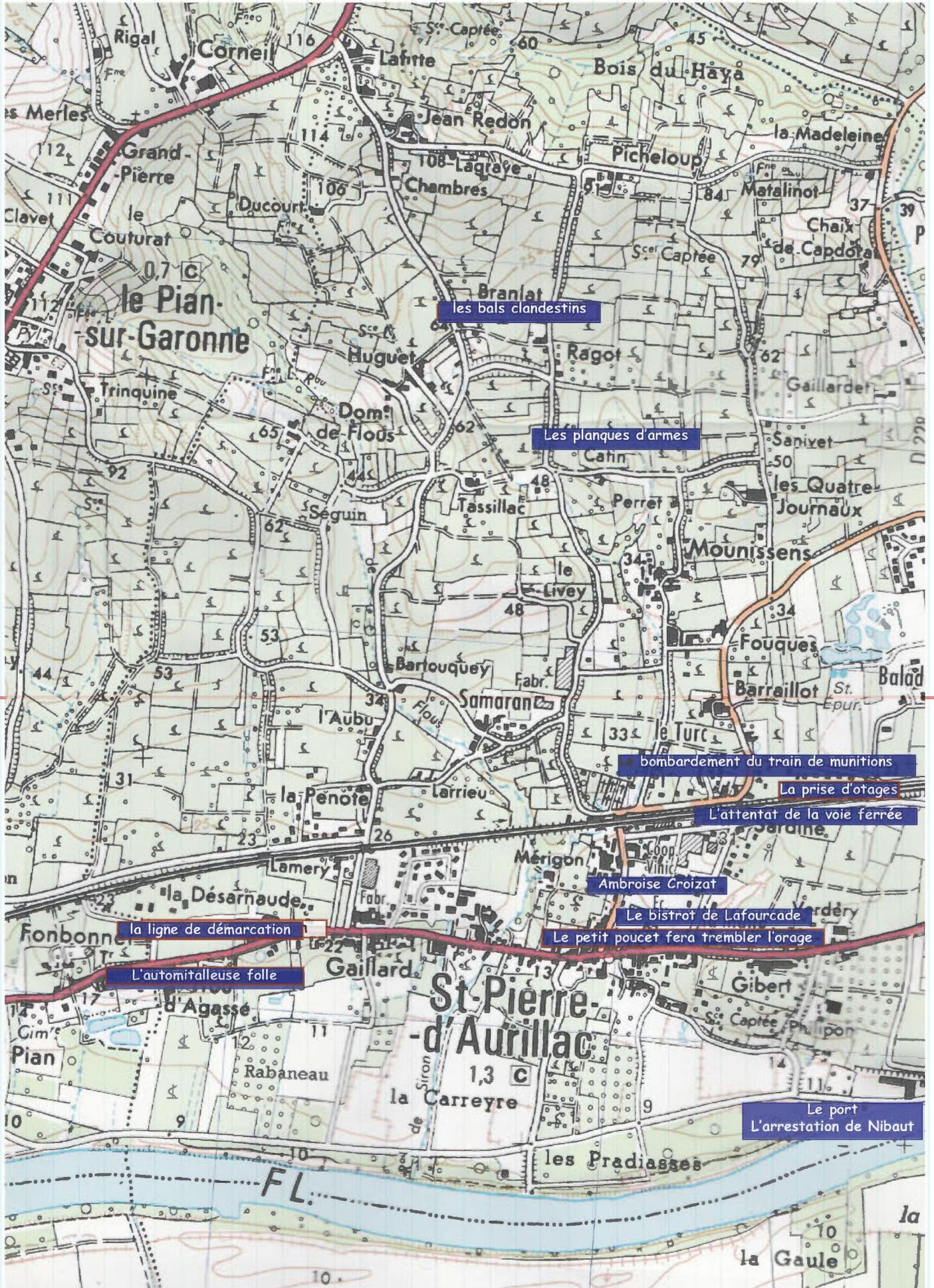
Le cadran solaire sur la place en face de l'église



Maxime Lafourcade



Journal socialiste paru en aout 1945



Le port de Saint Pierre

Le port a été un lieu original de résistance. Moins surveillé que la route ou le chemin de fer. Il permettait (après le parachutage) le transport des armes depuis Barrie par la Garonne...

Avec l'aide de « pêcheurs de Garonne » il a permis également le passage de réfractaires venus des Landes qui étaient cachés à St Pierre le temps de faire des faux-papiers (à la mairie de St Pierre ?)...À l'inverse lorsqu'une menace se profilait sur notre rive les bateaux disponibles faisaient les aller-retour vers la rive gauche pour cacher des résistants ou de simples personnes menacées d'être prises en otage ...

L'arrestation de Alain Nibaut

Le 22 juin 44 réfractaire du STO Nibaut jeune commerçant en vin au port de St Pierre est pris chez lui, réfugié dans une grotte creusée dans la falaise du port derrière sa maison.

Les documents

- itw de Christian Laporte <https://youtu.be/D5qQ78iiAM4>
- photos de Max Lafourcade,
- le journal de Bordeaux matin



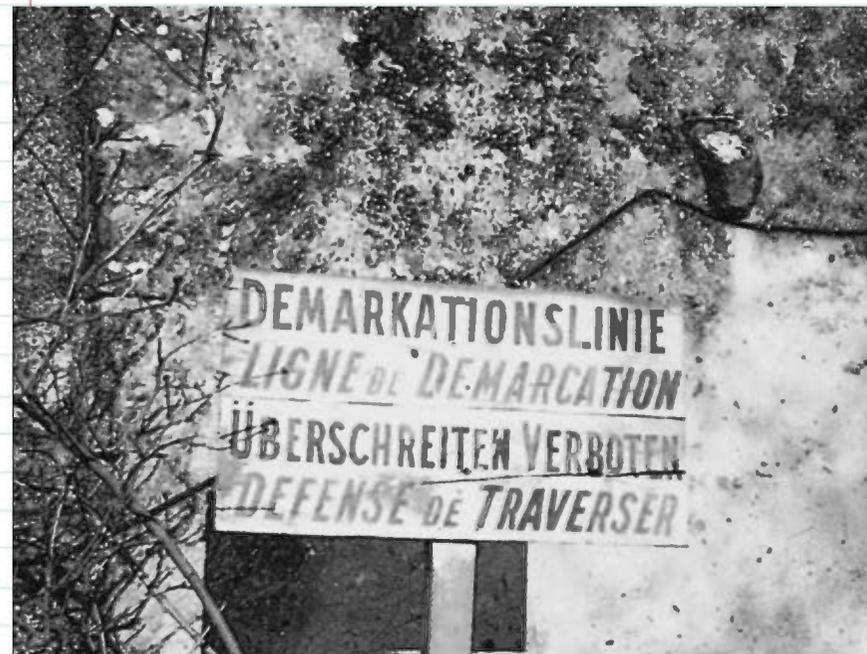
le passeur de Garonne



les chais Alban Nibaut

Les bals clandestins

Ils se déroulaient dans la bergerie. Entre les décrets de Georges Mandel des 20 et 24 mai 1940 et la circulaire du 30 avril 1945 d'Adrien Texier - ministre de l'Intérieur du Gouvernement provisoire - rétablissant « la liberté de la danse », les bals publics furent interdits en France. C'est bien sur des bases morales, l'expiation de la défaite, fruit de « l'esprit de jouissance », derrière lequel il n'est guère difficile de voir les conquêtes du Front populaire, que le gouvernement de Vichy construisit son argumentation. Dans un pays où la danse est devenue « un loisir de masse » dans l'entre deux guerres, et où le bal structure une part des sociabilités urbaine et rurale, une telle mise à l'index ne pouvait laisser indifférente la jeunesse. Elle y répond par l'organisation de bals clandestins. A St Pierre, c'est dans la « bergerie d'Huguet » que se déroulaient les bals clandestins... à deux pas de la ligne de démarcation franchie l'espace d'un soir par des jeunes aventuriers. Il est raconté qu'un soldat allemand y participait à l'issue de ses rondes à bicyclette !!!



Panneau allemand indiquant la ligne de démarcation

La ligne de démarcation
 Entière longueur de 1200 km qui a fracturé la France en deux.
 D'un côté la zone occupée par les soldats d'Hitler.
 De l'autre la zone libre du régime de Vichy de Pétain :

...ant de la frontière Espagnole, d'Arméguy précisément, la ligne passait
 Mont de Marsan, Libourne et remontait jusqu'à l'Indre pour bifurquer
 à l'Est et rejoindre la frontière Suisse à Gex.

...entre en vigueur le 22 Juin 1940, suite à l'Armistice entre la France et l'Italie
 et prend fin le 11 Novembre 1942, suite au débarquement des alliés
 en Afrique du Nord et l'invasion des troupes Allemandes en zone libre.

...et cette maison girondine a connu un destin singulier pendant l'Occupation.
 Coupée en deux par la ligne de démarcation, faisant de cette demeure un
 lieu stratégique, rempli d'histoire, de clandestinité, d'attente et de courage.

Une division invisible mais bien réelle marquant le quotidien de ses habitants
 au son des laissez-passer, les fameux « AUSWEIS ».

* Régime de Vichy,
 Régime politique autoritaire et collaborationniste avec l'Allemagne nazie
 Instauré en France suite à l'Armistice du 22 Juin 1940.
 Régime supprimant la liberté de la presse, le droit de grève et
 interdisant syndicats et partis politiques.
 Dirigé par le Maréchal Pétain dont la devise était :
 « Travail, Famille, Patrie ».

Ideologue antirépublicain, Xénophobe et antisémite, il collabore avec les Allemands.

La France après l'armistice du 22 juin 1940

Panneau expliquant la ligne de démarcation sur la maison de Didier Cousiney à Pian sur Gironde

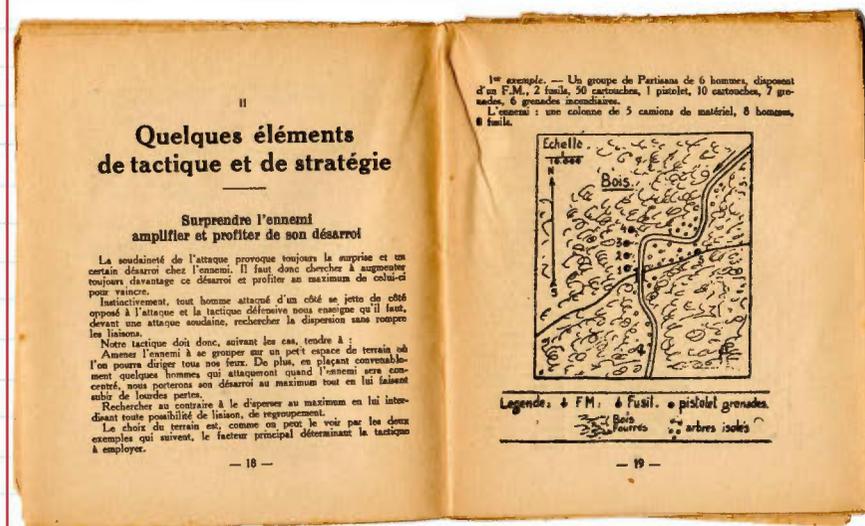
Les planques d'armes

dans les coteaux, destruction dans les marécages de la Garonne.

Deux maisons des coteaux de St Pierre servaient de cache (sous des piles de sarments) a des armes et des explosifs. A la libération, un débat a traversé les résistants locaux concernant la remise du matériel de guerre aux autorités françaises et alliés. Décision fut prise de les détruire en les enfouissant dans les marécages des bords de garonne, sur les lieux ou se trouvent aujourd'hui la halle communale.

L'attentat de la voie ferrée et les prises d'otage

Dans la nuit du 19 au 20 juin 1944, une tentative de sabotage de la voie ferrée a lieu entre la gare de St Pierre et le pont de St Martin de Sescas. Les dégâts sont minimes mais les allemands sont furieux. Ils prennent en otage trois paysans travaillant à proximité, menacent de brûler Saint Pierre si les habitants ne donnent pas le nom des « terroristes », foncent à la mairie réclamer au maire des « noms et/ou des otages ». Ils rassemblent sous la menace la population devant la Poste pour finalement garder 10 otages emmenés à La Réole les menaçant d'être exécutés si la résistance menait d'autres actions.



Manuel clandestin pour les résistants indiquant quelques notions de stratégie pour combattre l'ennemi



Des résistants sabotant une voie ferrée

le bombardement du train de munition

Le 4 août 12H30 un train de munition est attaqué par deux avions canadiens. Après avoir tiré sur les réserves d'essence vides de St Macaire, ils font exploser le train entre les deux ponts SNCF de St Martin et St Pierre faisant un blessé grave Aurel Cazenave qui travaillait à proximité.

L'automitrailleuse folle

St Pierre et Saint Macaire sont libérés sans combat par la résistance le 21 août 1944. Les troupes de maquisards arrivent depuis le Réolais par « l'avenue de la Libération » ;

Les allemands résistent à Langon et le 23 août 1944 des soldats allemands désirant fuir Langon vers Bordeaux dans une automitrailleuse se trompent de route. Au lieu de prendre la direction de St Maixant pour rejoindre Bordeaux, ils se dirigent vers St Macaire puis traversent St Pierre semant la désolation et tirant dans tous les sens. Ils sont arrêtés par un groupe de maquisards à Gironde. Langon est libéré le 24 août.

LES ATROCITÉS ALLEMANDES DANS LA RÉGION A Langon, Saint-Symphorien, Monségur et La Réole

La nommée Daubriac Alice, née le 6 juillet 1918, à Anglet (Basses-Pyrénées), qui servait les officiers allemands à l'Hôtel du Lion-d'Or, à Langon, a été tuée d'une balle par l'inspecteur principal des Douanes Klein, parce que cette personne n'avait pas voulu accéder aux désirs de cet officier.

— Le 24 du même mois, le R.F.I. Lafond, du Groupe Bir-Hakein, a été blessé à la cuisse, à la suite d'un combat avec les troupes d'occupation, à Saint-Symphorien. Son camarade Burkard n'ayant pas voulu l'abandonner est resté près de lui et tous deux ont été faits prisonniers. Conduits à Bordeaux, pour y être soi-disant jugés, ils ont été ramenés à Saint-Symphorien et on les a retrouvés morts auprès d'un dépôt de munitions que les Allemands avaient déjà fait sauter avant leur départ. L'un avait un œil arraché, l'autre était lardé de coups de couteau ou de hache et avait la poitrine ouverte.

Les auteurs de ces faits sont le Capitaine Dormann et l'adjudant Konter.

— M. Lafourcade Maxime, du Groupe « Grand-Pierre », chef cantonnier à Monségur, fait prisonnier le 11 juillet 1944, à Monségur, après avoir été blessé, a subi d'effroyables tortures. Il a eu les testicules percés, les yeux crevés et a été fusillé, alors qu'il était sur le point de mourir.

— Le 9 juin 1944, un maquisard du groupe qui se trouvait à Saint-Michel-Lapujade, a été fait prisonnier au hameau de Lorette. On a retrouvé son ca-

davre inhumé sur les bords de la Garonne, à La Réole, et amputé du bras droit et défiguré.

— Le 18 mai 1944, l'adjudant de gendarmerie Monfeix Paul, de la Brigade de Monségur, a été arrêté et conduit au Fort-du-Hâ, où il a subi d'horribles tortures. On ignore où il se trouve actuellement.

— Le 3 août 1944, Mme Grevereau, demeurant à Roquebrune, a été blessée par une rafale de mitrailleuse, alors qu'elle était sur le seuil de sa porte. Elle est morte des suites de ses blessures.

— Le 3 août 1944, le nommé Clavier Charles, de Monségur, a été tué d'une balle, alors qu'il ramassait des pêches.

— Le 3 août 1944, le nommé Bonnefond Numa, de Monségur, a été lâchement tué d'un coup de feu au moment où il sortait de son jardin pour rentrer chez lui.

— Le 3 août 1944, le nommé Darnich Robert, demeurant à Monségur, chef de la Résistance locale, a été fait prisonnier et est mort des suites des mauvais traitements qu'il a subis au Fort-du-Hâ.

— Un homme connu sous le prénom de Jeannot (il n'a pu être identifié), qui appartenait au groupe « Grand-Pierre » et qui aurait été inspecteur de police à Lyon, était blessé et soigné par le docteur Guibert, de Monségur. Tous deux ont été arrêtés par les Allemands. Jeannot a été transporté dans la commune de Roquebrune et a été tué d'une balle dans la tête le 3 août 1944 et laissé dans un fossé.

Ambroise Croizat et le Conseil National de la Résistance

Le programme du Conseil national de la Résistance, initialement intitulé *Les Jours heureux* par le CNR, est un texte français adopté à l'unanimité par le Conseil national de la Résistance le 15 mars 1944 mesures à appliquer dès la Libération du territoire », sorte de programme de gouvernement qui comprend à la fois des mesures ayant trait à l'épuration et des mesures à plus long terme, comme le rétablissement du suffrage universel, les nationalisations ou la sécurité sociale.

- En tant que ministre du Travail de novembre 1945 à mai 1947 dans le Gouvernement Charles de Gaulle, Ambroise Croizat met en place le régime général de la sécurité sociale sur le territoire français, en collaboration avec le haut fonctionnaire Pierre Laroque. Il est alors surnommé le « ministre des travailleurs ». A sa mort en 1951, d'un cancer du poumon, un million de personnes l'accompagnent au cimetière du Père-Lachaise où il est inhumé. La municipalité de St Pierre a donné son nom au parvis devant l'école.

Les documents



Arbeiter- u. Schüler
AUSWEIS Nr. 3440
Laissez-passer N°:
fuer den kleinen Grenzverkehr,
pour la traversée des petites frontières

Hillem Chaurin Bauer

Name *Hillem* Vorname *Chaurin* Beruf *Bauer* Wohnort *Burg*
Nom *Hillem* Prénom *Chaurin* Profession *Bauer* Domicile *Burg*

Geburtsort *Burg* Ort *Burg* Staatsangehörigkeit *französisch*
Date de naissance *28.11.1904* Lieu *Burg* Nationalité *française*

Grenzübergang nur zu
Trassen de la frontière voisine

Dieser Ausweis gilt nur an Werk- bzw. Schultagen
in den Grenzen der Arbeits- bzw. Schulgebiete. Während
der Feiertage (auch Sonn- und Feiertage) ist die Karte
ungültig

Gültig bis: **30 NOV. 1941**
Valable jusqu'à

Begeben, den **1. SEP. 1941** 1941.

BEKOMMANDANT LANGEON
Dienststelle: _____
Lieu de service: _____
Unterschrift: *Hauptmann*
Signature: **HAUPTMANN**

RECHERCHES PERSONNELLES		RECHERCHES PERSONNELLES	
DATE	NOTES	DATE	NOTES
		6 5 4 3	
		18 17 16 15 14	
		68 67 66 65 64 63 62 61 60 59 58	
		57 56 55 54 53 52 51 50 49 48	
		47 46 45 44 43 42 41 40	
		38 37	
		26 25	



L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS (S.F.I.C.)

N° 20 - 15 JANVIER 1940 - NE VOTER PAS CE JOURNAL ! PAYSIS-LE ZIEHNER !

FRENCHES ET MERS DE FRANCE

LE DEFEND DE VOUS QUE VOS MARIS ET VOS FILS REVIENNENT DES TRANCHÉES

Fendant que vos maris et vos fils se font tuer sur le front, les tracts répandent des mensonges froids et soulèvent en augmentant le coût de la vie.

Le café est introuvable, comme en Allemagne.

D'huile est rare et auguste, comme en Allemagne.

Le lait, le sucre, la viande, le charbon augmentent, comme en Allemagne.

Fendant que vos maris et vos fils meurent sur le front, les tracts répandent des mensonges froids et soulèvent en augmentant le coût de la vie.

Les bourgeois eux, ne supportent pas les "sacrifices". Ils font tout ce qu'ils peuvent pour que leur mari et leur fils mobilisés se demandent comment aller se procurer les familiers.

Pour empêcher la population de protester, le gouvernement beloutier-la guerre, servile valet des tracts et des 200 familles, fait régner un régime de terreur dans les usines et les administrations. Des camps de concentration sont installés en France, en Belgique, dans les colonies.

Comme en Allemagne, beloutier-la guerre fait brûler par centaines les meilleurs fils de peuple.

Comme en Allemagne, on arrête, on entretient sous eux qui ne passent pas comme le gouvernement.

La République est fautive aux yeux.

Le peuple n'a plus le droit de

INDIVIDUS A RECHERCHER

38. - **H. B. A. L. T. -** Louis, né le 17/5/1917 à BOUCHERET sur-mer (Orne-mor), employé ponts et chaussées MOUSSOUR, spécialisé à 70, cheveux châtains, yeux bleus foncez, nez accollé, visage ovale rasé. En cas de découverte, feuilleter minutieusement, garder à vue ainsi que toutes personnes trouvées en sa compagnie, et aviser urgenc. Service Régional Police Stréte TOULOUSE et Direction Police Stréte de Section VICHY.

39. - **X.** - porteur carte Police de Stréte et revolver gros calibre pour assassinat Docteur MAHISSE, oomnie 4. Mai 1944 à MONTPELLIER.

INDIVIDUS A RECHERCHER

38. - **H. B. A. L. T. -** Louis, né le 17/5/1917 à BOUCHERET sur-mer (Orne-mor), employé ponts et chaussées MOUSSOUR, spécialisé à 70, cheveux châtains, yeux bleus foncez, nez accollé, visage ovale rasé. En cas de découverte, feuilleter minutieusement, garder à vue ainsi que toutes personnes trouvées en sa compagnie, et aviser urgenc. Service Régional Police Stréte TOULOUSE et Direction Police Stréte de Section VICHY.

39. - **X.** - porteur carte Police de Stréte et revolver gros calibre pour assassinat Docteur MAHISSE, oomnie 4. Mai 1944 à MONTPELLIER.

40. - **H. B. A. L. T. -** Louis, né le 17/5/1917 à BOUCHERET sur-mer (Orne-mor), employé ponts et chaussées MOUSSOUR, spécialisé à 70, cheveux châtains, yeux bleus foncez, nez accollé, visage ovale rasé. En cas de découverte, feuilleter minutieusement, garder à vue ainsi que toutes personnes trouvées en sa compagnie, et aviser urgenc. Service Régional Police Stréte TOULOUSE et Direction Police Stréte de Section VICHY.

41. - **X.** - porteur carte Police de Stréte et revolver gros calibre pour assassinat Docteur MAHISSE, oomnie 4. Mai 1944 à MONTPELLIER.

42. - **X.** - porteur carte Police de Stréte et revolver gros calibre pour assassinat Docteur MAHISSE, oomnie 4. Mai 1944 à MONTPELLIER.

43. - **X.** - porteur carte Police de Stréte et revolver gros calibre pour assassinat Docteur MAHISSE, oomnie 4. Mai 1944 à MONTPELLIER.

44. - **X.** - porteur carte Police de Stréte et revolver gros calibre pour assassinat Docteur MAHISSE, oomnie 4. Mai 1944 à MONTPELLIER.

45. - **X.** - porteur carte Police de Stréte et revolver gros calibre pour assassinat Docteur MAHISSE, oomnie 4. Mai 1944 à MONTPELLIER.

46. - **X.** - porteur carte Police de Stréte et revolver gros calibre pour assassinat Docteur MAHISSE, oomnie 4. Mai 1944 à MONTPELLIER.

47. - **X.** - porteur carte Police de Stréte et revolver gros calibre pour assassinat Docteur MAHISSE, oomnie 4. Mai 1944 à MONTPELLIER.

48. - **X.** - porteur carte Police de Stréte et revolver gros calibre pour assassinat Docteur MAHISSE, oomnie 4. Mai 1944 à MONTPELLIER.

49. - **X.** - porteur carte Police de Stréte et revolver gros calibre pour assassinat Docteur MAHISSE, oomnie 4. Mai 1944 à MONTPELLIER.

50. - **X.** - porteur carte Police de Stréte et revolver gros calibre pour assassinat Docteur MAHISSE, oomnie 4. Mai 1944 à MONTPELLIER.